

LE SEJOUR ANGLAIS DE FRANCOIS- MARIE
AROUET DIT VOLTAIRE
LECTURE DANS LES " LETTRES PHILOSOPHIQUES "

Dr.Najib GHAZZAOUI
Faculté des Lettres et sciences
humaines
UNIVERSITE DE TECHRINE

Cette étude traite de l'influence du système social, politique et économique anglais sur la philosophie de Voltaire et ses opinions scientifiques, politiques, sociales et religieuses.
Cela à travers une analyse de son livre " LES LETTRES PHILOSOPHIQUES ".
Dans ce livre, Voltaire critique la pensée, les habitudes dans les différents domaines de la vie en France en les comparant avec la vie en Angleterre.
Il y exprime son admiration pour les méthodes de recherche expérimentale en sciences et en philosophie, utilisées en Angleterre.
Tout cela dans un style ironique qui a causé beaucoup de peine à Voltaire.

Plusieurs traits se dégagent de la vie et de la personnalité de François-Marie Arouet dit Voltaire:

- Son audace qui lui a causé beaucoup de difficultés,
- Ses disputes et ses conflits avec les hommes de son entourage,
- Ses déplacements fréquents,
- Son admiration pour l'Angleterre à tous les points de vue (ce point constitue l'essentiel de cette étude).

Voltaire est né à Paris d'une famille de notaires. Élevé chez les jésuites, il étonnait ses maîtres par son esprit et son art d'écrire.

A l'âge de vingt ans, il fréquentait la société littéraire du Temple (1) qui réunissait des beaux esprits et des libertins.

A cette période, on lui attribuait des vers anonymes qui énumérèrent les sottises et les crimes du gouvernement,

(1) Un rassemblement de gens sans philosophie précise, épris d'épicurisme et de libre pensée.

ce qui lui valait deux mois de prison. Une altercation avec le chevalier de Rohan, suivie d'une bastonnade l'envoya en Angleterre. Ce fut une petite cause pour un grand événement.

En effet, Voltaire regardait depuis longtemps Outre-Manche. Il fréquentait déjà Bolingbroke, apprenait l'anglais et étudiait Locke.

L'exil en Angleterre était donc une bonne occasion pour lui car il découvrait ainsi l'Angleterre d'après la révolution de 1688. En effet, ce pays était en avance sur la France dans tous les domaines: il était dirigé par une monarchie constitutionnelle. La tolérance religieuse, la liberté de pensée, le commerce prospère, les sciences et la philosophie en progrès constituaient une matière à penser pour une France ruinée par les guerres de Louis XIV et agitée par les scandales de la Régence et l'inflation de Law.

Là-bas, Voltaire complétait son apprentissage de l'anglais. Il étudiait Newton, Bacon et Locke; il lisait Shakespeare et observait avec attention la politique, le commerce et l'industrie. Il appréciait la liberté de conscience des anglais, leur égalité politique, et leur justice fiscale, il admirait chez eux la séparation de la religion et de la raison ainsi que la méthode expérimentale et la liberté de la science.

Ce séjour anglais de Voltaire produit un changement total dans la pensée de celui qui fut en France un homme de lettres audacieux. Car il découvrait en Angleterre que la raison peut exprimer autre chose que les sentiments des amants ou les sottises d'une précieuse. Et comme cela, il se fit une autre idée du métier d'auteur.

Toutes ces impressions et idées se trouvent exprimées dans " LES LETTRES PHILOSOPHIQUES " ou les lettres sur les anglais : il s'agit de 25 lettres publiées en Angleterre en 1733.

En France, le livre fut brûlé sur ordre du parlement.

On y découvre son intérêt pour la méthode expérimentale appliquée en science et en philosophie.

Les anglais ne disent pas comme les théologiens: voici la vérité car elle est dans les livres saints et vous devez le croire. Ni comme les scolastiques du moyen âge: nous avons raison parce que nos syllogismes sont corrects.

Ni comme Descartes: c'est une conséquence de mon système, lequel système repose sur des prémisses discutables. Au contraire, les anglais observent, expérimentent et étudient les faits avec précision.

Voltaire rappelle que l'église a défendu à Galilée de prouver, à l'aide de sa lunette astronomique le mouvement de la terre et pense que Bacon,

Newton et Locke auraient été emprisonnés en France à cause de leur méthode expérimentale car l'autorité religieuse et la puissance politique s'appuient non pas sur l'observation mais sur la foi et la force.

Sur le plan religieux, Voltaire passait en revue les sectes religieuses et les critiquait en bien et en mal:

- LES PRESBYTERIENS:

Il s'agit pour Voltaire de la religion dominante en Ecosse. Quant à leurs prêtres, ils reçoivent des gages bien médiocres de l'église. Ils ont une démarche grave, un air fâché, un vaste chapeau, un long manteau, un habit court, ils prêchent du nez. Il dénonce chez eux la volonté de prendre le pouvoir.

- LES ANGLICANS :

Il s'agit pour Voltaire d'une secte suspecte d'ambitions temporelles, c'est pour lui la véritable religion où l'on fait fortune, car pour avoir un poste il faut être anglican.

- LES QUAKERS:

Voltaire parlait de leur histoire, leurs mœurs et leurs croyances. Il était amusé par ces braves gens dignes et généreux. Il critiquait chez eux la volonté de faire des miracles, à tout prix et d'entrer dans des convulsions, il raillait leur galimatias et leur prétendue inspiration divine, mais, il estimait leur droiture, leur humilité, leur simplicité, la pureté de leur morale et surtout leur tolérance.

Il présentait avec complaisance les points de leur doctrine qui s'accordent avec ses propres conceptions:

- pas de baptême,

- pas de prêtres,

car pour eux, il n'y a pas de christianisme sans révélation immédiate, conception assez proche du déisme qui élimine toute théologie et rend inutile la hiérarchie ecclésiastique.

En effet, Voltaire considérait que Dieu est une nécessité sociale qui punit et récompense.

C'est une nécessité logique, c'est la cause première, c'est surtout une intelligence universelle : Dieu c'est le créateur de l'ordre dans l'univers. Quant à l'église, il croyait qu'elle a ajouté énormément à l'enseignement de Jésus-Christ.

D'un autre point de vue, il refusait la révélation et toute intervention de Dieu dans le monde d'ici-bas, comme il refusait les miracles. Pour finir avec la religion, nous pouvons dire que Voltaire préconisait et admirait toute doctrine qui évite dans les domaines de la religion que les croyances s'imposent à la société et la dirigent.

Au plan politique, il est difficile de préciser l'idéal de Voltaire.

Il exprimait, en effet, son admiration pour le régime anglais qui n'est pas composé de courtisans méchants, hypocrites ou parasites.

Voltaire aspirait à une sorte de république bourgeoise où les hommes

songent toujours à se montrer utiles. A défaut d'une telle république, il accepterait le régime d'un " despote éclairé ".

Dans sa lettre "SUR LE PARLEMENT", il comparait Rome à Londres et voyait que le fruit des guerres civiles ont produit l'esclavage à Rome et la liberté à Londres, que l'Angleterre a réglé le problème du pouvoir du roi qui a les mains libres pour faire le bien et les mains liées pour faire le mal. C'est le pays où les seigneurs sont sans insolence et sans vassaux et où le peuple partage le pouvoir avec le gouvernement sans confusion.

Dans sa lettre " SUR LE GOUVERNEMENT", il parlait de la bonne organisation du pouvoir entre les communes, les lords et le roi. Il évoquait la lutte des barons contre JEAN SANS TERRE et HENRI III qui ont fini par accorder la fameuse Charte qui met les rois en dépendance des Lords.

Certains critiques disent que les " LETTRES PHILOSOPHIQUES " ne constituent pas un traité méthodique dirigé contre le fanatisme ou l'arbitraire. Sa critique est toujours voilée d'ironie et d'humour: ils insistent sur le fait qu'elles n'ont rien apporté de nouveau sur l'Angleterre; ils les considèrent donc comme une oeuvre de propagande sur les bienfaits de la liberté du point de vue religieux, politique, philosophique, scientifique et littéraire.

Ils y voient aussi une oeuvre satirique pleine de critique directe ou déguisée de la société française, son despotisme, ses privilèges et ses préjugés. C'est ce qui explique que le parlement les a condamnées pour être "propres à inspirer le libertinage le plus dangereux pour la religion et pour l'ordre de la société civile."

Après cette condamnation, Voltaire se réfugie chez la marquise du Châtelet pendant six ans, puis il retourna à Paris pour devenir le protégé de Mme de Pompadour où il reçut le titre d'historiographe de France, et où l'académie française l'élut comme membre en son sein.

Mais, ses mots cruels, l'excès de son esprit caustique, ses épigrammes et son irréligion systématique lui attirèrent beaucoup d'ennemis, ce qui l'oblige à quitter pour Berlin où Frédéric le blessa dans son amour propre, comme le dit Voltaire dans sa correspondance, ce qui le poussa à quitter l'Allemagne après cinq ans de séjour. On assiste alors à une série de déplacements qui le conduisirent de Strasbourg à Lyon, de Aix à Genève où il s'installa dans le château de Ferney pour s'occuper ses terres mais aussi de littérature de théâtre jusqu'à la fin de sa vie en 1778.

Voltaire aujourd'hui:

De tous les écrivains de son siècle, Voltaire semble un peu délaissé. Baudelaire déjà l'attaquait:

" Voltaire ou l'anti-poète, le roi des badauds, le prince des superficiels, l'anti-artiste, le prédicateur des concierges." Mais E.Faguet y trouvait un " touche-à-tout de génie " un " chaos d'idées claires", et Goethes le considérait comme le " Français suprême". En outre, les critiques contemporains: R.Haves et après lui J.Varloot précisent: "Ce que nous retenons de la philosophie de Voltaire c'est l'appel lucide à l'action".

Ce que nous retenons, en effet, de la philosophie de ce grand homme c'est cet appel à la mobilisation constante des forces contre l'arbitraire et les restrictions de la liberté.

Nous ne pouvons nous empêcher d'admirer l'humour et l'audace avec lesquels il a exprimé ses idées et aussi le courage de cet homme qui a lutté dans des circonstances difficiles contre l'intolérance et le despotisme qui régnaient dans la société, ce qui lui a causé beaucoup de peines.

=====

يتصدى هذا البحث لدراسة تأثير النظام الاجتماعي والسياسي والاقتصادي الانكليزي في فلسفة فولتير وآرائه العلمية والسياسية والاجتماعية والدينية من خلال قراءته تحليلية لكتاب ((الرسائل الفلسفية)) (أو الانكليزية) الذي نشر في انكلتريه عام ١٧٣٣ . ينتقد فولتير في هذه ((الرسائل)) بشدة انماط التفكير والسلوك والنظم السائدة في مختلف أوجه الحياة الفرنسية في ذلك الحين من خلال مقارنتها مما يجري في انكلتريه . كما يقدم تقييما موضوعيا للنظام الانكليزي ويبدى اعجابا بطرائق البحث التجريبي السائدة لدى الانكليز في العلوم والفلسفة واعتمادهم على الملاحظة والعقل . كما يمتدح تنظيمهم السياسي . كل ذلك من خلال اسلوب ناقد ساخر جلب على فولتير الكثير من الهموم والمتاعب .

BIBLIOGRAPHIE

- | | |
|---|---|
| <p>1-P.BRUNEL, A.BELLANGER,
Histoire de la littérature
française, T.1, Bordas, Paris, 1977.</p> <p>2-R.NAVES, Voltaire, l'homme,
l'oeuvre, Hatier, Paris, 1969.</p> <p>3-R.POMEAU, Voltaire par lui-même,
Seuil, Paris, 1955.</p> | <p>4- V.L.SAULNIER, La littérature
française du siècle philosophique,
P.U.F, (Que Sais-je), 1963.</p> <p>5- LETTRES PHILOSOPHIQUES,
Garnier-Flammarion, Paris.</p> <p>6- Dictionnaire de la philosophie,
Larousse, Paris.</p> |
|---|---|

5704
C. J. J. J.

3704
C. J. J. J.

3704
C. J. J. J.